

HOMÉLIE PRONONCÉE POUR LA VÉNÉRATION DE LA VÉNÉRABLE CROIX

Reconnaissant les premiers signes de la maladie, les médecins, avec habileté, associent certains remèdes, prévenant ainsi les maladies imminentes dues à la faiblesse du corps, et évitant, grâce à ces médicaments, toute souffrance insupportable. Forts d'une longue expérience, ils parviennent souvent aussi à soigner efficacement les maladies chroniques, surtout si le patient se soumet pleinement au médecin et suit scrupuleusement son traitement. Dieu, dans sa bonté, a agi de la même manière et nous offre un remède : ce jeûne sacré et précieux, à observer en tout temps, sans limitation de durée. Il freine les passions charnelles et prévient les maux qui nous frappent par excès de désir, empêchant ainsi l'esprit, submergé par la soif de plaisir, de dégénérer et d'entraîner une chute considérable. Car, en vérité, selon les paroles du plus grand prédicateur, l'apôtre Paul, le corps et l'esprit sont en conflit. «Car la chair, dit-il, a des désirs contraires à l'esprit, et l'esprit à la chair; ils sont opposés l'un à l'autre» (Gal 5,17).

C'est pourquoi, mes bien-aimés, Dieu a institué pour nous tous un jeûne public de quarante jours, destiné à un ascétisme plus rigoureux à tous égards et à la victoire sur les mauvais esprits; afin que, les ayant complètement chassés, nous puissions, par une vie pure, atteindre le Tride du Seigneur et la Résurrection vivifiante, contempler la pureté de notre Dieu pur, être glorifiés avec Lui et accueillis avec amour par Lui. De même, lorsqu'un voyageur, pour atteindre le but de son voyage, doit parcourir une partie du chemin chaque jour, s'il imagine seulement le lieu de repos qui l'attend, il accomplira déjà la plus grande partie du voyage avec plaisir; et même s'il est fatigué par les nombreuses épreuves rencontrées en chemin, l'espérance de la paix qui l'attend le soutient grandement. Nous sommes nous aussi des voyageurs, parcourant le court chemin de notre vie et achevant notre voyage; et certains, ayant mené une vie belle et sainte, atteignent le royaume des cieux, où se trouve notre demeure, tandis que d'autres, vivant dans le mal, comme moi, sont retenus dans quelque abîme inférieur de leurs passions, dans lequel ils se sont prosternés de leur vivant, et où ils seront vus plongés.

Comment, demandent-ils, est-il possible pour une personne encore en vie d'accéder au monde céleste ? Qui peut y parvenir ? Je vais vous le dire. En s'élevant avec un esprit pur et en se réjouissant avec les puissances célestes, triomphant de l'ennemi commun. Ainsi, purifiés corps et âme par un jeûne miséricordieux et en touchant l'Arbre de Vie et le Très Pur, réjouissons-nous, comme nous l'avons dit, avec les puissances célestes, avec lesquelles nous deviendrons concitoyens lorsque le Juge descendra du ciel. Comment, demandez-vous, est-il possible d'atteindre cet état ? Par la vertu du principe lumineux qui nous guide et par notre rejet des esprits adverses, nous serons dignes de toucher la Croix de Vie et la Très Honorable avec des lèvres pures. Car notre Dieu bon, par la tradition des saints pères, nous a révélé ce chemin – je veux dire le chemin du jeûne, qui nous apporte le bienfait – afin qu'après avoir sacrifié un peu de notre travail, nous être purifiés de toute impureté et avoir rejeté les desseins mauvais des passions, nous puissions recevoir la pleine permission de toucher l'arbre de vie de Celui qui y a été cloué, comme on peut le voir. Mais comment l'un contribue-t-il à l'autre et nous conduit-il au jour de la Résurrection ? Le jeûne, en effet, allège le corps, et la véritable vénération de la Croix divine élève nos esprits du gouffre des actions honteuses et nous conduit au royaume des cieux. Ceci a été institué par le Médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ, qui a accompli notre salut au milieu de la terre par sa crucifixion salvatrice sur la Croix, et qui, au milieu de ce jeûne, nous a révélé la bonne espérance de la résurrection. Ô jeûne, arme divine, telle une hache qui tranche les désirs passionnés enracinés en nous, qu'Adam, ayant perdu, fut chassé du paradis, tandis que Moïse, les ayant préservés, devint un chercheur de Dieu ! Ô jeûne, plus puissant que le feu, qui consuma le feu chaldéen et sauva les trois jeunes gens indemnes (dans la fournaise chaldéenne) ! Ô jeûne, qui affligea le prophète Jonas, mais sauva la ville de Ninive ! Et si quelqu'un explorait les voies du jeûne, il lui serait difficile de comprendre les desseins insondables de Dieu.

Mais afin de ne pas nous contenter de louer le Carême et ses bienfaits vivifiants, présentons-nous, au cœur du carême, le bois vivant de la sainte Croix, érigée pour notre salut au milieu de la terre. Comment alors le chanterons-nous de nos lèvres et de nos cœurs ? Disons-le en nous exclamant et en nous tournant vers elle : Réjouis-toi, ô sainte Croix, sur laquelle le Fils de Dieu et Verbe, les bras ouverts, nous a accueillis et conduits vers le Père céleste ! Réjouis-toi, Croix, par laquelle nos sens sont purifiés de toute impureté, car tout notre cœur est embrassé par toi !

Saint Sophronius, patriarche de Jérusalem

Réjouis-toi, Croix, qui as véritablement procuré une joie indicible à nos pères par la puissance de Celui qui a été cloué sur toi ! Réjouis-toi, Croix, qui as émoussé cette épée de feu qui barrait l'entrée du paradis, car grâce à toi, elle a reculé devant le larron prudent ! Réjouis-toi, Croix, que nous, les fidèles, le peuple saint, portons maintenant en supplication au Christ et à Dieu, crucifié sur toi. C'est pourquoi toute louange vous est due, car notre Seigneur a étendu sur vous ses mains très pures et a répandu son Sang divinement versé – le Fils et le Verbe du Père invisible –, dont ceux qui participent pieusement aujourd'hui obtiennent la miséricorde de notre Dieu vivifiant pour leurs péchés antérieurs, et nous recevons aisément leur pardon, en vertu de son extrême condescendance envers nous et par le souvenir de sa passion vivifiante.

Réjouis-toi, ô Croix, signe victorieux du grand Roi qui, lors de son second et terrible avènement, viendra accompagné des deux puissances célestes et des armées de tous les justes. Ensemble, ils brilleront comme des étoiles, révélant et préparant le chemin de la venue du Roi de toute la création. Son action de grâce et la beauté incomparable de la gloire cachée en toi, reçue de Jésus cloué à toi, resplendiront plus clairement encore, avec les justes, à la honte des Juifs et à la louange de ceux qui ont contemplé, sous cette forme brute et matérielle, ta puissance divine intrinsèque ! Mais, ô honorable Croix, gardienne inébranlable des chrétiens, briseuse puissante de toutes les calomnies ennemies, illumine-nous de la splendeur qui est en toi. Éclaire nos cœurs, afin que nous soyons prêts, nous aussi, à souffrir, comme le Fils et Verbe du Père invisible a souffert en toi, et pour lui, comme il l'a fait pour nous, à offrir nos âmes jusqu'à la mort. Car si nous désirons nous préparer à la souffrance et choisir ce chemin bon et beau, alors nous pourrons aisément nous conformer à sa passion. Accorde-nous de suivre ce chemin par ta puissance agissante et par l'autorité irrésistible de Celui qui, par toi, a vaincu la mort. Rends-nous dignes de te contempler et d'être de révérencieux adorateurs, et en même temps, accorde-nous la joie et l'allégresse de contempler le jour lumineux et radieux de la résurrection, gage et avant-goût d'une pâque plus pleine et plus vraie, dans la jouissance des grâces éternelles auxquelles nous pourrons tous participer, par la grâce et l'amour pour l'humanité de notre Seigneur Jésus Christ, avec qui soit gloire au Père, avec son saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.